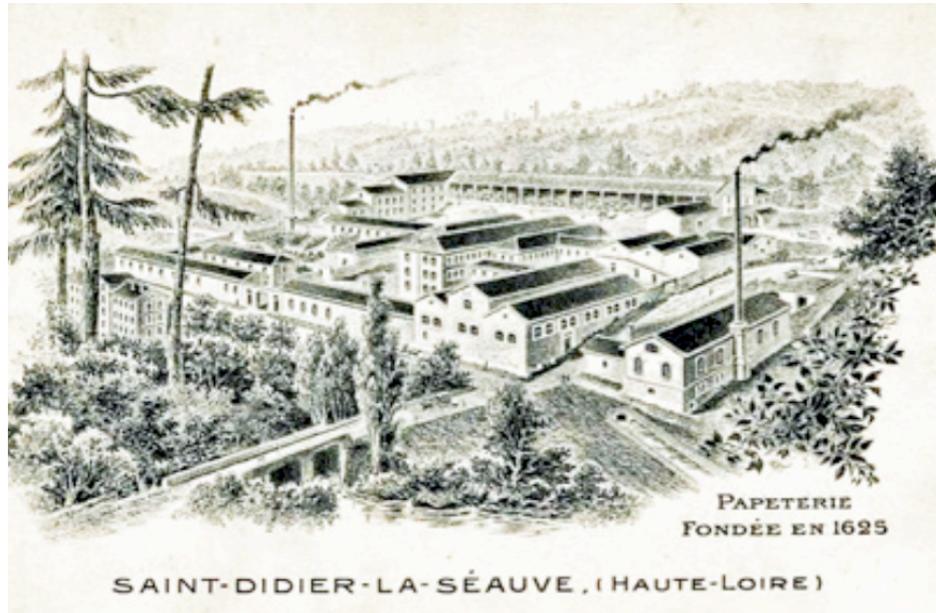


SOUSCRIPTION



Livre à paraître

«*Le Crouzet – Un village et son usine aux champs*»

par Joseph Gourgaud et Jean-Pierre Marcon

Préface de Régis de Veron de La Combe

336 pages - 150 photos

6 chapitres : «Le Crouzet» – «Montcoudiol» – «Les trois moulins Lacombe» – «La Papeterie» – «Les Crouzetous se souviennent» – «Crouzetous des champs, Crouzetous des ateliers»

Prix d'édition : 35 euros

Prix de souscription : 30 euros

«Ce livre de mémoire, fruit de plusieurs années de recherches et de compilations, est un bel hommage à la longue chaîne formée par ces papetiers qui se sont installés au creux d'un vallon arrosé par la Semène ...

Le village et la papeterie du Crouzet formaient une grande famille dont la vie était rythmée par la sirène de l'usine, le va-et-vient des camions, les remises de médailles aux anciens, et les prières à la chapelle.

Ce temps là n'est plus, mais puisse cet ouvrage perpétuer le souvenir d'une époque où, si la vie était dure dans nos campagnes, elle était aussi solidaire et fraternelle.»

Extraits de la Préface de Régis de Veron de La Combe

A découper

à remettre à Jean-Pierre Marcon ou téléphoner : 04/43/08/11/30 - 06/21/58/00/27

à remettre ou à envoyer à Joseph Gourgaud – Place de l'église – 43330 Pont-Salomon – ou téléphoner : 04/77/79//21/04

Nom

Prénom

Adresse :

Tel.

Nombre de livres commandé :

Total réglé à «Vallée des forges» :

par chèque (1) - argent liquide (1)

(1) Barrer la mention inutile - préciser le nom de la banque

«Créée à l'aube du XVII^e siècle à l'emplacement d'une scie moyenâgeuse par la rencontre d'un noble propriétaire local, Claude de Cusson, et d'un papetier venu d'Ambert, Pierre Palhion, la papeterie connaît son plein essor cent ans plus tard avec l'arrivée d'une famille, de Veron de La Combe, au patronyme à jamais indissociable de l'usine. Sept générations se succéderont durant près de 250 ans, toutes portées par la même ambition de doter «leur enfant» des derniers progrès.

La papeterie n'est plus. Les ateliers se sont tus, les bâtiments ont disparu, le pont de la Planche, autrefois si animé par la procession des ouvriers et des ouvrières parfois très jeunes se rendant à l'usine, est orphelin du bruit sourd des sabots et des rires joyeux et insouciant. La rivière Semène aussi est orpheline, elle ne fait que passer, indifférente, devant ce site qu'elle a fait vivre de ses eaux claires et généreuses.

Ce livre est une ode à cette saga, et un hommage à ces ouvriers et ouvrières désormais eux aussi orphelins de leur usine dont la mémoire ne peut disparaître.»

Joseph Gourgaud